

Relevé de discussion indicateurs sur la formation scolarisation

Rappel participants

Groupe de travail : J. Freyssinet, P. Chevalier, P. Concialdi, M. Marpsat, M. Dollé

DEP : F. Oeuvrard, F. Rosenwald, J-P. Caille

CREST : L-A. Vallet

La DEP prépare une note de propositions.

En l'attendant, quelques annotations :

Une des difficultés à résoudre : les statistiques annuelles viennent pour l'essentiel des systèmes de gestion de l'EN ; dans ceux-ci les descripteurs des parents ne sont pas toujours bien renseignés par exemple la PCS, dans la mesure où les données sont souvent reconduites d'une année sur l'autre au sein d'un cycle. Il y a besoin d'utiliser aussi les données de panel, pour avoir des descripteurs plus pertinents, notamment le niveau de formation des parents, en particulier de la mère, qui est le descripteur le plus explicatif des différences de performance.

Les indicateurs les plus pertinents sont les indicateurs de niveau de compétences (en littératie, numératie, etc). Problème de la non-exploitation statistique des tests de compétence (dont un en sixième) ; ceci devrait évoluer sous l'influence de la définition du socle de connaissances à atteindre à différentes étapes et avec la LOLF pour laquelle se mettent en place des évaluations bilans pour tous en fin d'école et en fin de collège

Les indicateurs de «retard » sont assez sensibles à l'évolution des pratiques (redoublement) au cours du temps et localement du fait d'une évolution générale vers de moins en moins de redoublements et de plus en plus d'aides personnalisées. Les retards à l'entrée en 6ème semblent s'avérer révélateur néanmoins d'un retard important.

Dans les indicateurs sur l'orientation en fin de 3ème, il faut tenir compte des cs car à résultats égaux, les demandes d'orientation peuvent être différentes selon les CS.

Les indicateurs d'«accès à » (au bac, etc.) glissent au cours du temps les inégalités se déplacent. Les taux d'accès des enfants de PCS défavorisées devront être suivis dans le cadre des indicateurs LOLF

Les indicateurs de «moyens consacrés à » peuvent avoir des biais spécifiques : par exemple, les coûts par élève dans certaines filières professionnelles sont plus élevés que dans l'enseignement général. De même, le nombre d'élèves par enseignant ou l'effectif moyen des classes est fonction de la diversité (locale notamment) des options.

Les descripteurs : en matière de pcs posent deux types de problèmes

Le degré de détail pertinent pour les problèmes de l'éducation est particulier à ce domaine

Il faudrait pouvoir isoler dans les professions intermédiaires et supérieures les enseignants ; : par exemple les enseignants du primaire sont classés en profession intermédiaire..

On dispose de la nationalité mais c'est une intersection faible avec la dimension « immigration »

Problèmes de collecte : - dans le système d'information de l'éducation nationale :

- il n'y a rien depuis quelques années dans le primaire : (grèves des directeurs d'école)

- dans le secondaire : il y a remontée individuelle (PCS parents, situation de famille, classe, option, langues) grâce à un numéro de suivi au niveau des rectorats

supérieur : universités et STS, CPGE, grandes écoles, réflexion en cours

Sur la formation professionnelle continue, les seules données disponibles auprès de l'éducation nationale concernent la validation des acquis professionnels, et les formations gérées par le Greta.